

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIme année. Février 1918 N° 2

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

LA TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui f it perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.
Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du ,,Watch Tower'' (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. N. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No.1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol., en anglais. Les vol. suivants ont paru en français:

Vol. I.	**Le Plan des Ages**, broché 2 fr., relié	Fr. **2.50**
Vol. II.	**Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons)	
Vol. III.	**Ton règne vienne !**	Fr. **2.—**
Vol. V.	**La Réconciliation entre Dieu et l'homme**	Fr. **2.—**
Vol. VI.	**La Nouvelle Création** (broché)	Fr. **2.—**
Le Photo-Drame de la Création (illustré)		Fr. **1.—**
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série	Fr. **1.20**
Tableau d'Esaïe XI. 6/Michée 4.4 (représentant la paix)		Fr. **3.—**
Tableau du Christ		Fr. **2.50**

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr.	**—.20**
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	**—.20**
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	**—.35**
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	»	**—.25**
L'Amour Divin	»	»	**—.20**
La Paix de Dieu	»	»	**—.20**
Le ministère de l'affliction	»	»	**—.20**
La prédestination divine	»	»	**—.20**
Les rétributions divines	»	»	**—.20**
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an payable d'avance.		Suisse	**3.50**
Journaux gratuits sur demande		Etranger	**4.50**

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Chers frères et sœurs,

Nous recevons de notre cher frère J. F. Rutherford, de Brooklyn, la lettre suivante, lettre qui nous annonce sa réélection comme président et qui nous réjouit beaucoup.

Nous formons les bons vœux de bénédiction et invitons toutes les assemblées à se joindre à nous pour demander au Seigneur de vouloir accorder sa grâce à notre cher frère Rutherford et au comité de Brooklyn. Que le Seigneur déverse son esprit d'amour, de sagesse, de pureté, de paix sur notre cher frère Rutherford.

Nous vous saluons tous dans l'amour de Christ et sommes vos serviteurs dans le Seigneur.

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
F. L. A. Freytag.

Nous communiquons ci-dessous la lettre qui nous a été adressée :

» Mon cher frère Freytag,

» Votre message m'est bien parvenu en son temps et je vous remercie pour l'amour et la confiance que les frères de langue française me témoignent.

» J'ai l'avantage de vous faire savoir que l'élection à Pittsburgh s'est bien passée ; la manifestation évidente de l'esprit du Seigneur s'est fait puissamment sentir au milieu nous. Nous avons nommé le comité au complet, selon les statuts de notre société. Les membres du comité sont : Président de la société, J. F. Rutherford ; vice-président, Charles H. Anderson (Baltimore, Maryland), secrétaire-trésorier, W. E. Van Amburgh.

» Ces frères ont été élus sans aucune opposition. Nous sommes persuadés que le Seigneur surveille avec soin son œuvre et qu'il fera concourir toutes choses pour le bien de son peuple et à l'honneur et la gloire de son nom.

» Je suis heureux d'apprendre que l'œuvre progresse et que le Seigneur vous ménage des occasions pour le servir. Que l'abondante grâce demeure sur vous.

» Mes meilleurs vœux et mes salutations dans l'amour de Christ pour vous et tous les frères et sœurs en France et en Suisse ; je prie le Seigneur qu'il vous console, vous soutienne et vous bénisse dans cette heure de grande épreuve, je reste votre frère et serviteur par sa grâce.

J. F. RUTHERFORD.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 mars

(1) 71 (2) 92 (3) 51 (4) 78 (5) 25 (6) 11 (7) 48 (8) 19 (9) 30 (10) 81 (11) 41 (12) 72 (13) 89 (14) 60 (15) 93 (16) 7 (17) 24 (18) 51 (19) 75 (20) 32 (21) 9 (22) 26 (23) 32 (24) 28 (25) 35 (26) 81 (27) 27 (28) 20 (29) 77 (30) 26 (31) 37

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIe Année — Février 1918 — No 2

APRÈS LES TÉNÈBRES LA LUMIÈRE

La lumière est semée pour le juste et la joie pour ceux dont le cœur est droit. — Ps. 97 : 11

Les ombres et les ténèbres symbolisent les profondeurs de la misère, de la douleur et de la mort. Les Ecritures nous disent que les méchants seront anéantis dans les ténèbres. Ceci est une image de l'état actuel dans lequel se trouvent les humains, qui ont été conduits dans cet état malheureux par un être qui était un ange de lumière et qui est devenu le prince des ténèbres. Les ténèbres et les ombres symbolisent aussi le mal, et par conséquent mettent en valeur le bien ou la lumière. Le mal, les ombres, mettent en relief la lumière qui devient d'autant plus aimable et appréciable que le bien est plus appréciable, plus précieux après le mal, et la santé après la maladie.

LES CONTRASTES DE LA LUMIÈRE ET DES OMBRES

Quelle valeur aurait pour nous les belles formes des objets, les montagnes, chefs-d'œuvre du Créateur, celles qui sont couvertes de glaciers et de neige, ainsi que les collines couvertes d'arbres, si la lumière ne venait les éclairer les unes et les autres, en montrant leur forme exquise et leurs richesses diverses. Les paysages divers aux couleurs variant à l'infini, depuis le coucher du soleil en mer jusqu'au paysage alpestre, sont animés par des effets de lumière qui montrent la grandeur du dessin, ainsi que la richesse du coloris.

Nous trouvons souvent qu'un même paysage change complètement d'aspect par un éclairage du matin, de midi et du soir. Qui ne s'est pas extasié devant le coucher du soleil qui dore tout le paysage et donne au ciel, aux nuages, des teintes diverses, depuis le jaune doré jusqu'au rouge pourpre ? Cette lumière, qui nous est donnée par le soleil, est un symbole de la lumière grandiose qui nous vient du soleil de l'Evangile. La lumière qui nous est donnée par le soleil produit la vie dans la végétation et donne un aspect aimable au paysage; ainsi en est-il avec la lumière de l'Evangile, celle-ci met en évidence la vie qui était mourante chez les humains parce qu'ils ne sont pas demeurés dans la lumière, mais qu'ils ont préféré les ténèbres.

Notre Seigneur Jésus, la véritable lumière qui éclaire le monde, est celui qui est venu mettre en évidence la vie et l'immortalité (2 Tim. 1 : 10). L'Eternel l'a envoyé pour donner la vie au monde. Les prophètes ont parlé, poussé par l'esprit de Dieu, et sont venus nous apporter des lumières glorieuses de la part de Dieu, mais c'est au Fils que revient l'honneur d'apporter la véritable lumière, celle qui donnera définitivement la vie à l'humanité mourante. Jésus dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort » (Jean 11 : 25). Quelle compassion Dieu a eue envers les humains de vouloir amener à la lumière ceux qui étaient couchés dans l'ombre et les ténèbres de la mort. Le psalmiste illustre cette image par les paroles suivantes : « Il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont les prisonniers de la mort. » — Ps. 102 : 20, 21.

POURQUOI LA LUMIÈRE EST-ELLE SEMÉE POUR LE JUSTE ?

La lumière montre l'élévation et le merveilleux éclat de la demeure du Très-Haut parce qu'Il est le Père des lumières chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation. Il habite une lumière inaccessible que nul homme n'a vue, ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur, la puissance éternelle et l'immortalité. Le divin Jéhovah, le Père des lumières, a envoyé son Fils qui est la lumière du monde ; ce dernier est envoyé pour allumer d'autres lumières dans le cœur des humains. Les humains qui sont des condamnés ne peuvent paraître devant Dieu, mais Jésus-Christ le Juste est venu pour justifier tous ceux qui désirent devenir ses disciples pendant l'âge de l'Evangile, pour leur donner espoir et joie, et pour recevoir le don de Dieu qui avait été perdu par Adam ; ce don de Dieu est la vie éternelle en Christ Jésus, notre Seigneur. — Rom. 6 : 23.

Si les ténèbres, la séparation d'avec Dieu nous ont causé tant de larmes et de douleurs, combien par contre la lumière que nous a apportée notre adorable Sauveur nous a procuré de la joie et du bonheur. Notre âme a été réjouie par la foi dans le Seigneur Jésus, et nous avons pu continuer la course en acceptant toutes les conditions que le Seigneur mettait devant nous. Les conditions posées : renoncer à nous-mêmes, porter notre croix, rendre le bien pour le mal, prier pour ceux qui nous persécutent et nous font souffrir nous semblaient bien dures.Le chemin semblait se resserrer encore lorsqu'il a fallu envisager mettre en pratique les enseignements que le Seigneur nous donnait : Si quelqu'un veut prendre ton manteau, laisse-lui encore ta tunique et accorde-toi promptement avec celui qui veut contester avec toi. Les difficultés ont encore augmenté lorsqu'il a fallu songer à renoncer à la tendresse d'un époux, d'une épouse, d'un frère, d'une mère, d'un père ou d'un enfant à cause du Seigneur qui nous demandait par contre de donner notre vie pour notre nouvelle famille spirituelle, les frères et les sœurs. Ce sont ces renoncements, le renoncement à soi-même pour devenir un membre du

corps de Christ, que le Seigneur nous demande. Soyons fermes, soyons forts; c'est à un tel prix, celui qui vient d'être indiqué, le renoncement à soi-même, que le Seigneur nous justifie par la foi et désire nous faire habiter la lumière en aimant cette famille de Dieu que le Seigneur Jésus s'est acquise par son propre sang. — Héb. 9 : 14.

COMMENT POUVONS-NOUS RESTER DANS LA LUMIÈRE ?

Nous avons pu nous rendre compte, par ce qui précède, que la lumière est un symbole de la vie ; cette vie nous a été donnée par notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a purifiés de nos péchés par son sang glorieux. Notre Seigneur Jésus nous a conduits au Père, car il n'y a pas d'autre chemin que lui pour venir à Dieu. Dieu nous voyant venir à Lui par notre Seigneur Jésus, nous reçoit, car nous avons accepté les conditions, celles de devenir un disciple de Christ et d'offrir nos corps en sacrifice vivant, saint et agréable. Le Père nous accepte et nous donne le sceau de sa grâce, en allumant dans notre cœur une nouvelle vie, une nouvelle lumière.

C'est le Père des lumières, le grand Dieu Jéhovah, qui nous a engendrés selon sa volonté par la parole de la vérité à une espérance vivante, une gloire éternelle ; c'est pourquoi l'apôtre Jean nous dit : « Voyez, quel amour le Père nous a témoigné », et encore : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu » et nous savons que, lorsque sa grâce se manifestera entièrement, « nous serons semblables à Lui, car nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur » (1 Jean 3 : 1, 2). L'épreuve fondamentale dans la vie du consacré est de rester continuellement dans la lumière. Notre Seigneur Jésus nous a donné un commandement nouveau, celui de nous aimer les uns les autres ; c'est en observant ce commandement que nous pourrons demeurer dans la lumière. « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et aucune occasion de chute n'est en lui » (1 Jean 2 : 10).

Quel conseil admirable notre bien-aimé Sauveur nous a donné afin de pouvoir rester dans la lumière et d'avoir communion avec le Père des lumières. Nous voulons de plus en plus nous efforcer de suivre les commandements de Dieu et la foi de Jésus et de donner, selon le divin programme, notre vie pour les frères afin de demeurer dans la glorieuse et merveilleuse lumière, celle qui a réjoui notre cœur et qui nous a donné des joies ineffables que personne ne peut ressentir que celui qui les a vécues. Il n'en est pas ainsi pour ceux qui n'aiment pas, car pour ceux-là, les ténèbres sont leur partage. Celui qui hait son frère est dans les ténèbres et il ne sait où il va parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. (1 Jean 2 : 11).

Nous ne pouvons pas rester indifférents envers nos frères, nous sommes redevables de les aimer et de démontrer notre amour, en donnant notre vie pour eux. (1 Jean 3 : 16). Nous exhortons toutes les nouvelles créatures à se garder du monde et de la mondanité qui fait la guerre à l'âme. Combien d'enfants de Dieu sont inattentifs à ces exhortations et ils sont, de ce fait, privés de lumière, de bénédiction et de joie. Les joies véritables ne peuvent en effet être goûtées que par la divine lumière qui vient du Père au moyen du Fils qui nous a dit : « Le Père lui-même vous aime.

« Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2 : 15, 16). Bien-aimés, aimons, afin de demeurer dans la lumière et dans la vie. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères ; quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. — 1 Jean 3 : 14-22.

ÉTUDES DES ÉCRITURES — VOL. IV — Chap. 3

LE JOUR DE LA VENGEANCE EST NÉCESSAIRE ET JUSTE

Aux personnes qui ne connaissent pas les principes justes et exacts de la véritable philosophie morale, il peut paraître étrange qu'une génération humaine doive subir un châtiment provenant des crimes accumulés de plusieurs générations précédentes. Cependant, puisque c'est là le jugement formel de Dieu, qui ne peut se tromper, il doit y avoir des motifs et des causes puissants et raisonnables pour justifier pleinement une pareille condamnation. Dans le texte ci-dessus, notre Seigneur dit qu'il en devait être ainsi pour la génération d'Israël charnel, à laquelle il s'adressa à la fin de l'âge typique juif. Dieu redemanderait aux Juifs le sang des justes répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie tué entre le temple et l'autel. — Matth. 23 : 35.

Vespasien et Titus furent envoyés pour punir les Juifs ; la ruine de ces derniers fut épouvantable. La plupart de leurs villes furent détruites ; Titus assiégea Jérusalem. Au printemps de l'an 70 de notre ère, lorsque la ville était remplie de gens venus pour célébrer la fête de Pâque, Titus disposa ses troupes devant les murs de la ville ; les habitants, emprisonnés en quelque sorte, souffrirent des rigueurs de la famine, de l'épée des envahisseurs et aussi des dissensions intestines. Si quelqu'un essayait de sortir de la ville, il était crucifié par les Romains. La famine devint telle que des parents égorgèrent leurs enfants pour les manger. Selon l'historien Josèphe, le nombre de ceux qui périrent à ce moment-là dépassa un million ; la ville et le temple furent réduits en cendres.

Nous sommes aujourd'hui arrivés à une période qui termine la série des âges qui composent l'histoire de l'humanité ; les expériences faites au cours de ces âges-là devraient être profitables au monde et elles le sont en effet à certains égards. Les personnes qui auraient dû profiter le plus de ces expériences sont celles qui habitent les pays éclairés, directement ou indirectement, par la lumière de la vérité divine, celles qui font partie de la chrétienté, de Babylone ; leur responsabilité d'intendants de Dieu, qui leur a offert ces avantages, est très grande. Dieu demandera compte aux hommes, non seulement de ce qu'ils savent, mais aussi de ce qu'ils auraient pu savoir, s'ils avaient développé les sentiments de leur cœur, afin de comprendre les instructions et les leçons que les expériences (personnelles ou autres) sont destinées à nous apprendre. Si les hommes ne veulent pas écouter les leçons que doivent enseigner les expériences, s'ils les mettent de côté ou les méprisent, ils devront en subir les conséquences.

LES RESPONSABILITÉS DE LA CHRÉTIENTÉ ET SA MANIÈRE D'ENVISAGER CES RESPONSABILITÉS-LA

Babylone, la chrétienté, a eu l'occasion, pendant un temps assez long, de faire voir ce qu'elle était capable d'accomplir, ayant eu un grand pouvoir ; elle a eu aussi la possibilité d'apprendre la justice et de mettre en pratique les préceptes reçus ; elle a été avertie encore qu'il y aurait un jour un jugement. Pendant l'âge évangélique, elle a eu au milieu d'elle les saints de Dieu dévoués ; ils avaient fait le sacrifice d'eux-mêmes ; c'étaient des hommes et des femmes semblables à Christ ; ces fidèles-là étaient « le sel de la terre ». Babylone avait entendu de leur bouche annoncer le message de la vérité ; les fidèles lui ont enseigné par leur exemple les principes de la vérité et

de la justice ; ils lui ont parlé de la justification et du jugement futur.

Les pouvoirs civils de la chrétienté ont été avertis fréquemment, lorsque l'un après l'autre, les empires et les royaumes sont tombés à cause de leur propre corruption. Même aujourd'hui, si les puissances voulaient écouter, elles pourraient entendre un dernier avertissement du prophète de Dieu inspiré qui dit : « Maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! Servez l'Eternel avec crainte et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. » — Ps. 2 : 10-12.

Toutes les nations de la chrétienté trébuchent dans les ténèbres, qu'elles aiment mieux que la vérité, depuis longtemps déjà. Même les Etats-Unis, qui jouissent d'une liberté dont ils sont fiers, qui sont de toutes manières richement favorisés, plus que toutes les autres nations, ne font pas exception ; ses habitants ont pourtant eu de nombreux avertissements.

Les pouvoirs ecclésiastiques ont aussi été enseignés règle sur règle, précepte après précepte. Ils ont été avertis par la manière d'agir providentielle de Dieu à l'égard de ses enfants dans le passé ; ils ont été avertis aussi, à l'occasion, par des réformateurs. Cependant, peu nombreuses sont, parmi eux, les personnes qui peuvent lire, sur la muraille, ce que la main mystérieuse a écrit, c'est pourquoi ces pouvoirs-là n'ont pas la force de résister au courant populaire. Le révérend T. de Witt Talmage paraît saisir et comprendre ces choses, jusqu'à un certain point tout au moins, car, dans un discours à propos, il dit :

« Si l'église de Jésus-Christ ne se réveille pas et ne se montre pas l'amie du peuple et l'amie de Dieu, si elle ne témoigne pas de l'affection aux masses populaires qui luttent péniblement pour obtenir le pain de leurs familles respectives, si elle continue à marcher dans la voie qu'elle suit maintenant, l'église organisée deviendra une institution morte. Christ devra revenir et aller de nouveau au bord du lac inviter d'honnêtes pêcheurs à le suivre pour devenir des apôtres de la justice (reconnus tels par les hommes et par Dieu lui-même). Le temps viendra où les hommes de toutes classes auront des droits égaux dans la grande lutte pour obtenir le pain quotidien. »

Nous reconnaissons avec plaisir qu'au cours de l'âge évangélique, dans les diverses confessions, des hommes instruits, cultivés, nobles et pieux firent partie des divers clergés et en font encore partie. L'église nominale a renfermé jusqu'au temps présent le blé et l'ivraie (Matth. 13 : 30), et nous sommes forcés de reconnaître que plusieurs personnes appartenant à la classe formant l'ivraie ont envahi aussi bien les corps ecclésiastiques que les rangs des simples fidèles laïques. Il est difficile qu'il n'en soit pas ainsi, car les jeunes gens bien doués qui aspirent à une place de pasteur sont généralement tentés par l'orgueil, par la vaine gloire, par la popularité et par l'aisance matérielle.

Ceux qui ont choisi la carrière pastorale, le ministère de l'Evangile au nom de Christ, ont une très grande responsabilité. Ils passent hautement, aux yeux du peuple, pour des représentants de Christ, des interprètes spéciaux de son esprit, de son caractère et de la vérité. Les ecclésiastiques ont de grands avantages plus que d'autres hommes ; ces gens ont le privilège d'acquérir la vérité et de la proclamer librement. Ils ont été délivrés du fardeau du travail et du souci de gagner leur pain quotidien, de cette chaîne qui lie les autres hommes ; de plus, il leur est accordé toutes les choses matérielles dont ils ont besoin ; c'est pourquoi ils ont du temps disponible, de la tranquillité, ils ont une bonne éducation, ils sont aidés par de nombreuses associations pour leur permettre d'exercer leur ministère en annonçant leur message.

La plupart des ecclésiastiques ont succombé à diverses tentations, ambition, renommée, etc. ; au lieu de profiter des occasions offertes par leur position pour exercer leur ministère, ils sont des conducteurs aveugles qui conduisent d'autres aveugles ; c'est pourquoi eux et leur troupeau tombent dans la fosse du scepticisme et de l'incrédulité. Ces ecclésiastiques ont caché la vérité (parce qu'elle est impopulaire) ; ils enseignent des erreurs (parce qu'elles sont populaires), des doctrines et des préceptes des hommes (parce qu'ils sont payés pour le faire). Ils disent souvent, en effet, au peuple de différentes manières : Croyez ce que nous vous disons en vous fiant à notre propre autorité, tandis qu'ils devraient lui dire « d'éprouver toutes choses » par le moyen des paroles divinement inspirées des prophètes et des apôtres, et de « retenir » seulement « ce qui est bon ». Pendant de longs siècles, le clergé de l'église de Rome a tenu la Parole de Dieu cachée (ensevelie) dans les langues mortes et n'a pas permis qu'on la traduise dans les langues nationales, de peur que les gens ne sondent les Ecritures et ne se rendent compte des vaines prétentions de leurs conducteurs spirituels. De temps en temps, quelques pieux réformateurs s'élevèrent du milieu de la corruption de l'église, sortirent la Bible de l'oubli et l'annoncèrent au peuple ; c'est ainsi que des protestants surgirent ; ils protestèrent contre les fausses doctrines et les mauvaises pratiques de l'église romaine.

Bientôt, cependant, le protestantisme se corrompit aussi ; son clergé commença à publier des confessions de foi qui enseignèrent au peuple à considérer les doctrines bibliques comme secondaires et à en voir d'autres plus importantes. Les chefs religieux protestants ont baptisé les enfants et leur ont enseigné le catéchisme avant qu'ils aient appris à penser, à réfléchir. Lorsque ces enfants furent devenus des adultes, ils furent endormis par leurs conducteurs spirituels, qui leur enseignèrent que la meilleure des choses à faire en matière de religion, c'était de remettre entre leurs mains toutes les questions relatives aux doctrines et de suivre leurs instructions ; ils leur font comprendre en effet qu'eux seuls sont instruits et peuvent comprendre la vérité divine, qu'ainsi ils doivent être considérés comme des *autorités* en matière religieuse. Ces ecclésiastiques détournent ainsi leurs paroissiens de l'étude personnelle de la Parole de Dieu.

La classe des ecclésiastiques a donc abusé de son pouvoir et de ses avantages supérieurs. Parmi elle, il y a eu et il y a encore des hommes sérieux, des âmes dévotes qui vraiment croient accomplir la volonté de Dieu, lui rendre service en soutenant les systèmes religieux dans l'erreur où ils ont été élevés, et dont les erreurs les ont grandement aveuglés.

Nous avons la joie de dire que, durant la période de la moisson, nous avons connu quelques ecclésiastiques qui abandonnèrent l'erreur pour marcher dans la vérité et travailler dans l'œuvre de la vérité. La plupart des membres du clergé ne sont cependant pas humbles ; c'est pourquoi nous comprenons les paroles du Maître pleines de force : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Ces richesses peuvent être la bonne réputation, la gloire, l'instruction, l'argent ou même une situation confortable.

Seuls les fidèles qui marchent avec Dieu, qui ont son esprit et qui se reposent sur les témoignages de sa précieuse Parole peuvent discerner et enlever le chaume (ou l'erreur) qui, depuis longtemps, est mélangé avec la vérité. Ils retiennent fermement la foi de l'Evangile et sont fidèles de cœur à Dieu, pendant que la plupart des humains sont emportés par le courant populaire de l'incrédulité sous toutes ses formes. Les théories de l'évolution, de la critique religieuse, de la théosophie, de la science chrétienne, du spiritisme et d'autres encore, sont une négation de la rançon et des mérites du grand sacrifice du Calvaire. Les humains, par contre, qui tiendront ferme et subsisteront dans ce mauvais jour (Eph. 6 : 13), montreront la solidité, la valeur de leur caractère et la qualité du métal avec lequel ils ont bâti leur édifice ; le courant qui cherchera à entraîner chacun sera si fort que seuls, les véritables chrétiens dévoués à Dieu, pleins de zèle, de courage et de fermeté pourront y résister jusqu'à la fin.

C'est par la Parole de Dieu que nous sommes jugés (Jean

12 : 48-50 ; Apoc. 20 : 12), et non par l'opinion ou par les jugements de nos semblables quels que soient leurs titres et attributions. Chacun devrait donc imiter les nobles Juifs de Bérée qui « examinaient chaque jour les Ecritures » pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact.

Le même principe se trouve être bon dans les choses temporelles aussi bien que dans les choses spirituelles. Les différents états modernes sont semblables à des vaisseaux qui s'avancent vers un naufrage inévitable. Ceux qui veulent dompter les éléments populaires en furie se tiennent au-devant du vaisseau ; ils ne peuvent pas, il est vrai, changer le cours des événements, mais ils peuvent, au moins dans une certaine mesure, saisir les occasions qui se présentent actuellement, pour régler sagement laur propre ligne de conduite afin de pouvoir affronter la catastrophe inévitable dans les meilleures conditions possibles. Ils peuvent préparer les bateaux de sauvetage afin qu'au moment où le vaisseau fera naufrage dans la mer de l'anarchie, lorsque l'eau montera, ils puissent tenir leur tête au-dessus des vagues et ensuite trouver le repos dans l'au delà. En d'autres termes, la plus sage manière de faire de nos jours, sans parler des principes, c'est d'agir en toute justice, avec générosité et bonté à l'égard de nos semblables de tout rang et de toute condition. La grande détresse naîtra de la grande colère des nations irritées et du mécontentement, de l'indignation des foules (qui ont été éclairées). Cette détresse frappera ceux qui possèdent des biens terrestres, les aristocrates et les classes dirigeantes tout autant que les classes populaires.

Dans la détresse qui s'approche, nous pensons qu'au milieu de la plus épouvantable confusion. les personnes qui se seront montrées justes, généreuses et bonnes, jouiront de certaines faveurs, tandis que celles qui ont opprimé leurs semblables et soutenu les oppresseurs souffriront, car la colère des foules se manifestera contre elles. Il en était ainsi lors de la révolution française et il en sera encore de même actuellement, selon la Parole de Dieu qui dit : « Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel ». Quant aux saints, au petit troupeau, aux vainqueurs, ils seront jugés dignes « d'échapper à toutes les choses qui arriveront » au monde.

LES RELATIONS DES NATIONS PAÏENNES AVEC LA CHRÉTIENTÉ ET LA PART QU'ELLES AURONT A LA GRANDE DÉTRESSE.

La grande colère de l'Eternel se manifestera à l'égard des nations chrétiennes, surtout parce qu'elles ont péché tout en ayant eu une plus grande lumière et jouit de plus grands privilèges ; les nations païennes, de leur côté, ont une certaine responsabilité et ne resteront pas impunies. Depuis nombre de siècles, les générations païennes ont pris plaisir à commettre l'injustice. Leurs ancêtres, dans les temps passés, ont oublié Dieu, parce qu'il ne leur a pas plu de se souvenir de la juste autorité qu'Il avait le droit d'exercer sur eux ; ils aimaient les ténèbres plus que la lumière et ils marchaient volontairement dans la folie de leur propre imagination. Leurs descendants ont persévéré dans la même voie dégradante jusqu'à aujourd'hui.

L'apôtre Paul dit quelles sont les pensées de Dieu, relativement à la responsabilité de ces nations (Rom. 1 : 18-32) : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. (Ayant eu la lumière par le moyen de la nature, le témoignage de la nature qui leur prouvait, par son existence, la puissance et la bonté de Dieu, ayant eu aussi le témoignage de leur conscience qui leur disait ce qui était bien et ce qui était mal), ils sont donc inexcusables (s'ils poursuivent leur voie dans le mal), puisque, ayant connu Dieu, (dans une certaine mesure tout au moins), ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres (résultat naturel de la voie suivie).

« La colère de l'Eternel va fondre sur toutes les nations ». (Es. 34 : 2). Les nations païennes ne possèdent pas l'Evangile et n'ont pas les avantages qu'il procure, mais elles sont néanmoins jugées indignes de continuer à se gouverner elles-mêmes. Les nations appelées chrétiennes qui possèdent la lumière de l'Evangile avec les privilèges qu'elle procure et qui ne s'en sont pas montrées dignes sont aussi jugées indignes de continuer à se gouverner, selon les lois de la justice et de la vérité.

Ainsi, toutes les bouches sont fermées, car elles ne peuvent rien répondre et tout le monde est jugé coupable devant Dieu. Si nous considérons les peuples, « nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous se sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. »

La justice de Dieu se manifeste en punissant toutes les nations. Les nations païennes recevront une juste punition pour leurs actes, mais la chrétienté a une plus grande responsabilité. Les Juifs avaient beaucoup d'avantages (de toutes manières) que n'avaient pas les gentils, surtout parce que c'est à eux qu'étaient adressés les oracles de Dieu (Rom. 3 : 1, 2) ; que devons-nous donc dire des nations qui forment la chrétienté et qui ont reçu de plus grands avantages, encore parce qu'elles possèdent la loi et l'Evangile ? Aujourd'hui, malgré les privilèges reçus par les nations chrétiennes, c'est à cause d'elles que le nom de Dieu est blasphémé parmi les païens (Rom. 2 : 24). Nous savons, par exemple, que les nations chrétiennes ont imposé, aux nations païennes, la vente des liqueurs et de l'opium, pour satisfaire leur amour de l'argent.

L'on dit même que certains païens présententla Bible aux chrétiens en leur disant que leurs pratiques ne correspondent pas avec les enseignements de leur livre sacré. On dit qu'un brahmane écrivit un jour à un missionnaire : « Vous êtes un imposteur ; vous n'êtes pas aussi bon que les enseignements de votre livre. Si votre peuple pratiquait les enseignements de votre livre, vous convertiriez l'Inde en cinq ans. » — Voir Ez. 22 : 4.

Selon Jésus, en effet, les habitants de Ninive et la reine de Séba s'élèveront au jour du jugement et condamneront la génération israéltte qui vivait au temps de Jésus, et à laquelle le Maître annonça directement la bonne nouvelle du Royaume (Matth. 12 : 41-42). Israël et toutes les générations précédentes, ainsi que les nations païennes s'élèveront contre la génération actuelle de la chrétienté, car, à ceux auxquels il a été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé. — Luc 12 : 48.

Les nations païennes ne souffriront pas seules de la chute de Babylone ; la marée montante de la mer agitée des partis politiques et sociaux s'étendra au loin rapidement, enveloppera et engloutira toutes les nations. La terre entière sera nettoyée par le balai de la destruction, et l'orgueil des hommes, sera ainsi abaissé, car il est écrit : « A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Rom. 12 : 19 ; Deut. 32 : 35). Le jugement de Dieu s'accomplira envers la chrétienté et les nations païennes, selon la justice stricte et l'équité.

CHAPITRE 4

BABYLONE ACCUSÉE DEVANT LE TRIBUNAL DE DIEU

« Dieu, Dieu, l'Eternel parle et convoque la terre depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. Il crie vers les cieux en haut (les pouvoirs dirigeants), et vers la terre (les foules, les peuples) pour juger son peuple (ceux qui prétendent faire partie de son peuple, la chrétienté.) »

« Ecoute, mon peuple ! et je parlerai ; Israël ! (Israël spirituel nominal, Babylone, la chrétienté) et je t'avertirai... Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère (les véritables saints, ceux qui font partie de la classe représentée par le blé), tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; *mais je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux.*

« Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire sans que personne délivre ». — Ps. 50 : 1, 4, 7, 16-22.

Aujourd'hui, dans « le jour de préparation » du règne millénaire de Christ grâce à Dieu, la connaissance a prodigieusement augmenté dans tous les domaines, c'est pourquoi les pouvoirs civils et ecclésiastiques de la chrétienté sont mis dans la balance de la justice divine, devant le monde entier. L'heure du jugement est venue ; le Juge est sur son siège au tribunal ; les témoins (les nations en général) sont présents. Dans cette partie de la mise à l'épreuve, il est permis aux « autorités qui existent » d'entendre l'accusation qui est portée contre elles, de parler et de se défendre, de se justifier. Leur cause est exposée au grand jour et tout le monde suit avec un intérêt fiévreux et intense les phases du jugement.

Le but de cette mise à l'épreuve n'est pas d'apporter au grand Juge des preuves de l'état actuel de ces pouvoirs, car nous sommes déjà avertis que leur condamnation a été prononcée par la parole prophétique certaine ; les hommes peuvent même déjà lire sur la muraille de leur salle de festin l'écriture mystérieuse de la main qui annonce leur chute prochaine, par ces mots : « Mene, mene, tékel, upharsin ». La présente mise à l'épreuve comporte la discussion des droits et des torts, la vérification des doctrines et des pouvoirs existants civils et religieux. Cette épreuve doit rendre manifeste à tous les hommes le véritable caractère de Babylone, car si, jusqu'à présent, les hommes ont été trompés par les prétentions de la chrétienté, ils seront forcés de se rendre compte par ce jugement graduel et continu de toute la justice de la sentence divine qui amène leur ruine. Dans cette mise à l'épreuve, les prétentions de Babylone de posséder une sainteté supérieure, une autorité divine et le droit de gouverner le monde, tout cela est examiné, vérifié et jugé.

BABYLONE EST PESÉE DANS LA BALANCE

Les masses populaires aujourd'hui, avec courage, jettent un défi à la chrétienté ; elles la pressent de prouver qu'elle a, selon ses prétentions, la *divine* autorité de gouverner ; cependant ni les masses populaires, ni ceux qui gouvernent ne comprennent que Dieu a accordé un bail aux nations , ou leur a permis de régner pendant un certain temps. Dieu a permis aux nations de choisir ou de tolérer certains gouverneurs bons ou mauvais jusqu'à la fin des « temps des nations ». Durant ce laps de temps, Dieu laissa le monde diriger ses propres affaires et se gouverner en marchant selon sa propre voie ; Dieu permit ces choses dans le but d'apprendre aux hommes que, dans leur état déchu, ils sont incapables de se gouverner eux-mêmes ; il ne leur est pas même possible de se passer de Dieu ou d'être indépendants les uns des autres. — Rom. 13 : 1.

Les gouvernements et les classes dirigeantes ne comprennent pas ces choses ; profitant des occasions qui se présentèrent à eux, ils restèrent au pouvoir le plus longtemps possible, en profitant de la supériorité et des avantages qu'ils avaient sur les masses populaires moins fortunées qu'eux. Ils se sont maintenus au pouvoir grâce à la tolérance et à la permission plus ou moins conscientes des peuples illettrés auxquels on s'est efforcé d'inculquer la doctrine absurde de l'élection et du « droit divin des rois », ou gouvernements, des pouvoirs civils ou des pouvoirs ecclésiastiques. L'ignorance et la superstition ont été développées et encouragées parmi les humains pendant des siècles par leurs chefs religieux, dans le but de conserver la doctrine du droit divin des rois qui convient si bien à leur manière d'agir.

La connaissance, l'instruction s'est propagée il y a peu de temps seulement ; elle s'est ainsi augmentée par la force, ou par des circonstances providentielles, non par les efforts des rois et des ecclésiastiques. L'imprimerie et les moyens de locomotion à vapeur ont été les agents principaux pour propager l'instruction. Avant que Dieu soit intervenu de cette manière, les gens vivaient plus ou moins isolés les uns des autres, c'est pourquoi il leur était presque impossible d'apprendre quelque chose en dehors de leurs propres expériences. L'imprimerie et les moyens de locomotion à vapeur ont été les merveilleux instruments permettant aux humains de communiquer entre eux, d'avoir des rapports sociaux et commerciaux, si bien que tous les hommes, quel que soit leur rang ou leur position, peuvent bénéficier des expériences d'autrui dans les cinq parties du monde.

Babylone, la chrétienté, composée de la société organisée actuelle, est aussi représentée par ses hommes d'état et par ses hommes politiques. Cette société est maintenant pesée dans la balance de l'opinion publique qui commence à comprendre que ses prétentions ne reposent sur aucun fondement et sont absurdes. Les lourdes charges portées contre Babylone à cause de son égoïsme et parce qu'elle n'observe pas la loi d'or de Christ, dont elle prétend porter le nom et avoir reçu l'autorité, toutes ces choses ont fait pencher la balance à tel point que le monde est renseigné, et qu'il n'a plus la patience d'attendre pour avoir d'autres preuves du caractère véritablement antichrétien de Babylone.

Les représentants de la chrétienté font remarquer au monde la gloire de leurs royaumes, le triomphe de leurs armes, la splendeur de leurs villes et de leurs palais, la puissance de leurs forces, de leurs institutions politiques et religieuses. Ces représentants s'efforcent de faire renaître l'esprit qui régnait dans les temps passés, le patriotisme étroit et superstitieux qui poussait les gens à se courber dans une profonde révérence, dans une véritable adoration devant ceux qui possédaient l'autorité et le pouvoir, cet esprit qui les poussait à crier de toutes leurs forces : « Vive le roi ! » à vénérer ceux qui se faisaient considérer comme les représentants de Dieu.

LE MONDE ACCUSE LES POUVOIRS CIVILS

Dans une lettre au député Passy, de Paris, John Bright, membre du Parlement anglais, dit :

« Aujourd'hui, toutes les richesses de l'Europe sont englouties par l'entretien des forces militaires. Les intérêts du peuple sont sacrifiés par les fantaisies les plus misérables et les plus coupables de la politique étrangère. Les véritables intérêts des peuples sont foulés aux pieds par le fait qu'on a de fausses notions sur la gloire et l'honneur nationaux. Je ne

peux pas m'empêcher de penser que l'Europe marche vers une grande catastrophe qui l'écrasera complètement. Les populations ne pourront pas supporter indéfiniment le poids du militarisme qui les écrase ; il se pourrait que bientôt, poussées au désespoir, elles balayent les souverains et les hommes d'état qui gouvernent au nom des précédents. »

Les jugements portés contre les pouvoirs civils sont donc en leur défaveur et les condamnent. Ce ne sont pas seulement les journaux qui parlent contre le militarisme et les pouvoirs civils, mais aussi les peuples partout ; ils parlent ouvertement et crient contre les pouvoirs existants. L'agitation est universelle et devient de plus en plus dangereuse chaque année.

LE MONDE ACCUSE AUSSI L'ORGANISATION SOCIALE ACTUELLE

L'organisation sociale actuelle de la chrétienté est aussi soumise à un jugement : son système monétaire et financier, le fonctionnement et l'organisation des institutions financières, les méthodes égoïstes et exécrables du monde des affaires, les distinctions sociales, basées essentiellement sur la fortune, toutes choses qui renferment un monde d'injustice et de souffrance à l'égard du prolétariat, tout cela en un mot subit un jugement sévère aujourd'hui et ces institutions-là sont reconnues iniques. Nous voyons des discussions sans fin s'élever relativement à la valeur de l'argent ou de l'or, des contestations interminables entre les capitalistes et les ouvriers. Le son des voix innombrables et des murmures qui s'élèvent contre l'organisation sociale actuelle sont comme des vagues qui s'élèvent par un coup de vent; cette organisation dans ses différentes parties, ne s'accorde pas avec le code des lois morales de la Bible ; pourtant, la chrétienté prétend en général l'apprécier et le suivre.

Il est un fait digne d'être remarqué, c'est que le monde même, lorsqu'il porte un jugement contre la chrétienté, le fait en se basant sur la Parole de Dieu. Les païens, en montrant la Bible, disent courageusement à ceux qui font partie de la chrétienté : Vous ne pratiquez pas les enseignements de votre livre, car vous seriez meilleurs. Vous ne suivez pas votre modèle, Christ, dont parle la Bible. Les païens et les humains nombreux qui forment la chrétienté se basent sur la loi d'or et sur la loi de l'amour pour reconnaître la valeur des doctrines, des institutions, de la manière d'agir, de la voie que suit la chrétienté ; tous ensemble rendent témoignage à la véracité des mots étranges tracés sur la muraille de la salle du festin des institutions actuelles et qui veulent dire : Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger.

Le témoignage que rend le monde à l'organisation sociale actuelle est sévère partout, dans tous les pays. Tous les hommes déclarent que la chrétienté a fait faillite ; l'opposition contre elle augmente de jour en jour et jette l'alarme dans le monde entier ; la confiance de chacun dans les institutions actuelles est fortement ébranlée et se manifeste de temps en temps par des grèves et des paniques, paralysant ainsi l'industrie. Il n'existe pas une nation parmi la chrétienté dans laquelle l'opposition contre l'organisation sociale actuelle n'est pas prononcée ; elle persiste même et devient de plus en plus menaçante.

LE MONDE JUGE DE MÊME LES POUVOIRS ECCLÉSIASTIQUES

Le monde critique aussi sévèrement les pouvoirs ecclésiastiques que les pouvoirs monarchiques et aristocratiques, car il est reconnu que ces pouvoirs sont unis, leur intérêt est le même. Ce qui suit prouvera qu'il en est bien ainsi.

Le *North America Review* publia, il y a quelques années, un bref article de John Edgerton Raymond sur l'affaiblissement des pouvoirs ecclésiastiques. Parlant des forces qui sont opposées à l'église et qui un jour la renverseront, il dit :

« L'église chrétienne est au milieu d'un grand conflit. Jamais, depuis qu'elle est organisée, il n'y a eu autant de forces liguées contre elle. Ce que certains théologiens se plaisent à nommer « le pouvoir du monde » ne fut jamais aussi fort qu'aujourd'hui. Ce ne sont plus les races barbares, les philosophes superstitieux, les prêtres des religions extraordinaires qui s'opposent à l'église chrétienne, mais ce sont les gens de haute culture intellectuelle, les savants, ceux qui possèdent la plus grande sagesse parmi les nations éclairées. Dans tous ses progrès, l'église est entravée par le « pouvoir du monde », par ceux qui sont parvenus à la plus haute instruction et qui ont atteint l'idéal le plus élevé auquel puisse aspirer l'intelligence humaine.

« Tous les adversaires de l'église chrétienne ne sont pas hors de son sein. Dans l'église elle-même, sous le vêtement ecclésiastique, beaucoup d'individus qui sont les représentants de l'église démolissent son autorité et sa suprématie. Beaucoup de personnes qui obéissaient à l'église jusqu'à maintenant commencent à douter d'elle et bientôt la désobéissance ouverte et la désertion suivront. Le monde ne saura jamais combien l'église renferme d'honnêtes âmes qui gémissent en esprit, sont troublées et cependant ne disent rien, ne se plaignent pas, par motif de conscience, de peur de scandaliser un frère. Ces personnes restent silencieuses, mais ce n'est pas par crainte des reproches, car le temps est passé où la liberté de parole amenait des persécutions ; le fait de déclarer que l'église n'est pas infaillible n'entraîne plus l'accusation d'infidélité ».

Le même auteur dit aussi que ce que l'on désire, ce n'est pas un nouvel évangile, mais le vieil Evangile avec une meilleure interprétation :

« Partout l'on désire entendre proclamer en toute fidélité les véritables préceptes enseignés par le fondateur du christianisme. Le sermon sur la montagne est pour beaucoup de personnes le résumé des enseignements philosophiques divins. Prêchez-le ! Prêchez-le ! crient ceux qui désirent des réformes dans toutes les écoles en tout lieu ; non seulement prêchez-le, mais donnez aussi l'exemple en le mettant en pratique. Montrez-nous disent-ils, que vos actes sont conformes à vos préceptes et nous croirons ce que vous enseignez ! Suivez Christ et nous vous suivrons !

C'est là justement qu'est le point litigieux. L'église prétend enseigner les préceptes de Christ et prêcher son Evangile. Le monde écoute et répond : Vous avez faussé la vérité ! Voyez maintenant le spectacle d'un monde non croyant qui enseigne à une église non croyante les véritables principes de sa religion ! C'est là un des signes frappants et significatifs de notre époque, et cela est nouveau. Le monde a été familier dès le commencement avec la réplique : Médecin, guéris-toi toi-même ! Mais, dans ces derniers temps seulement, les gens se sont hasardés à dire : Médecin, laisse-nous prescrire le remède !

Lorsque le pauvre, le nécessiteux, celui qui est oppressé et affligé, celui à qui l'on enseigne à regarder au ciel pour recevoir une future récompense, regarde les saints prêtres et les princes favorisés vêtus de pourpre, de fin lin et se traitant bien, magnifiquement tous les jours, lorsqu'il les voit renfermer soigneusement leurs trésors terrestres par crainte des vers, de la rouille et des voleurs, lorsqu'il les voit servir Dieu et Mamon avec une conscience élastique, ce pauvre homme commence à douter de la sincérité de ces gens-là.

« Actuellement, le monde commence à affirmer que toute la vérité ne se trouve pas dans les églises, que les églises sont impuissantes, qu'elles ne peuvent pas prévenir le malheur, qu'elles ne peuvent pas rendre la santé aux malades ; elles ne peuvent pas davantage nourrir les affamés et vêtir les gens dépourvus de vêtements, elles ne peuvent pas ressusciter les morts, ni sauver les âmes. Le monde pense que des églises si faibles, si mondaines ne peuvent pas être des institutions divines et il abandonne leurs autels.

(A suivre)